

L'avant-scène théâtre

LA TRACE ECRITE DU THEATRE VIVANT

juin 2013

> Extrait :

« Le naufrage a été total.
Et d'une simplicité absolue.
Tu sais pourquoi ? Il n'y a pas eu de tempête.
Pas de lutte, de résistance.
Aucune manœuvre d'expertise de la marine.
Aucun appel de capitaine.
Aucune alerte. Aucune alarme.
Il n'y a pas eu de soulèvement de vague.
Rien qui concernât la mer.
La mer est innocente. »
(*Lampedusa Beach*)
Les Solitaires Interpestifs, 128 pages, 13 €

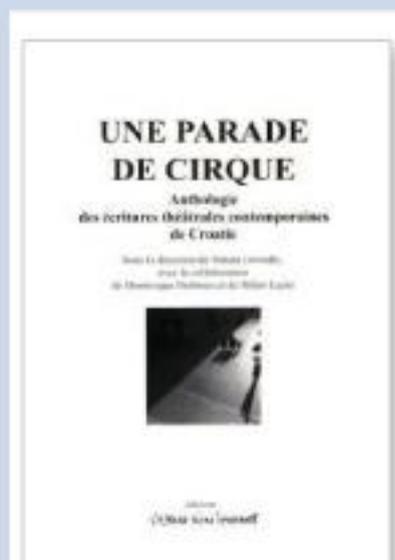
Une parade de cirque ***Anthologie des écritures théâtrales*** ***contemporaines de Croatie***

Sous la direction de **Natasa Govedic**

Natasa Govedic est professeur au conservatoire d'art dramatique de l'université de Zagreb et l'une des plus éminentes critiques théâtrales du pays. Dans cette anthologie, la première du genre publiée hors de Croatie, elle a rassemblé seize textes, pour la plupart inédits, reflets du lien indéniable entre ce pays et son écriture dramatique. On y croise un Hamlet au village, une femme enceinte par intermittence, un curé saboteur de préservatifs, un ours échappé de la bourse du travail... toute une lignée ludique, portée par des personnages à la merci des aléas de l'histoire.

> Extrait :

« JURICA : Tu m'aimes ?
JELA : Je t'aime.
JURICA : Veux-tu vivre dans la discorde ?
JELA : Je veux vivre dans la discorde.
JURICA : Veux-tu vivre dans la révolte ?



JELA : Je veux vivre dans la révolte.
JURICA : Veux-tu vivre dans le chaos ?
JELA : Je veux vivre dans le chaos.
JURICA : Veux-tu vivre dans la chute ?
JELA : C'est ainsi que je vis depuis toujours. »
(*Le Grand Lapin blanc*, d'Ivan Vidic)
L'Esprit d'un instant, 104 pages, 19 €

Et ils me clouent sur le bois **de Jean-Pierre Siméon**

Dans cette création littéraire autour de la Passion du Christ, Jean-Pierre Siméon réaffirme la dimension sacrée de la poésie, voie d'expression privilégiée du Verbe, et propose une assimilation du poète à la figure christique ; l'un et l'autre s'exprimant par paraboles, images, symboles et métaphores, l'un et l'autre voix des laissés pour compte et des êtres souffrants, offerts au mépris et à l'outrage. *Et ils me clouent sur le bois* a fait l'objet d'une création musicale par l'en-